

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1978
Abonnement France	55 F
Membre scolaire	27 F
Abonnement Etranger	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

ROUGEOT P.-C. — Diagnoses préliminaires de deux <i>Holocerina</i> nouveaux (Lépidoptères Attacidae)	415
TERMIER H., TERMIER G. et VACHARD D. — Des <i>Astraeospongiidae</i> dans le Dévonien de la Montagne Noire et du Maroc central et le problème des Spongiaires Heteractinides	417
KÜHNER R. — Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales	421
BALAZUC J. — Laboulbéniales (Ascomycètes) de la région française Antilles-Guyane ..	488

- ROEMER F., 1848. — Über eine neue Art der Gattung *Blumenbachium* (KÖNIG) und mehrere unzuverlässige Spongien in oberilurischen Kalkschichten der Grafschaft Decatur im Staate Tennessee in Nord-Amerika. *N. Jb. Min. Geog. Geol. Petrefakten-Kunde*, p. 680-686.
- ROEMER F., 1954. — Palaeo-Lethaea, Kohlen-Periode. In BRONN et ROEMER, *Lethaea Geogn.* 1 (2) p. 1852-1854.
- ROEMER F., 1860. — Die Silurische Fauna des Westlichen Tennessee. Eine Paleontologische Monographie. VIII - 100 p., 5 pl.
- SCHLUTER C., 1885. — Über eine Spongie des rheinischen Devon, *Octacium rhenanum* n. g. et sp. *Sitz-Ber. niederrhein Ges. Natur. Heilk.* 1884, p. 151-152, Bonn.
- SDZUY, 1969. — Unter- und mittelkambrische Porifera (Chancelloriida and Hexactinellida). *Pal. Z.*, 43, p. 115-147, pl. 14.
- VANDERCAMMEN A., 1950. — Contribution à l'étude des Spongiaires Hétéractinellides. *Inst. Roy. Sc. Nat. Belgique*, 26, n° 19, 23 p., 6 pl.

LABOULBENIALES (ASCOMYCETES) DE LA REGION FRANÇAISE ANTILLES-GUYANE

par le Dr J. BALAZUC ¹.

Nous livrons ici le résultat de deux brèves campagnes en Guadeloupe (VII-1976) et en Guyane (VII-1977) menées en compagnie de nos amis J. et Mme J. AUBER, accru de matériaux procurés par quelques autres collègues ou glanés dans les collections du Muséum de Paris et de l'I.N.R.A. de Versailles ². En y joignant les citations de la littérature, on arrive à un total de 23 espèces, dont 19 *Laboulbenia*. Si modeste soit-elle, cette ébauche floristique n'en comporte pas moins 3 *Laboulbenia* nouvelles, s'ajoutant à 3 autres tout récemment décrites par nous. Ceci donne une idée de ce qui reste à découvrir, à moins que le crime écologique qui se prépare (destruction de la forêt guyanaise qui doit fournir à la France « pour dix ans de pâte à papier ») ne vienne à bref délai ôter aux Naturalistes de toutes disciplines un magnifique domaine d'études, sans parler d'autres conséquences calamiteuses.

Les « Laboulbénologues » sont tributaires des Entomologistes, à moins d'être entomologistes eux-mêmes. Sans insister sur le fait que les limites politiques n'ont guère à voir avec la biogéographie, et reconnaissant le caractère artificiel du contenant mi-insulaire, mi-continentale, de la présente florule, nous regrettons de ne pouvoir rien dire pour le moment de la Martinique, assez injustement dédaignée par les Entomologistes. De nombreuses citations fournies par THAXTER concernent Haïti, la Jamaïque, la Grenade, la Trinité ³, mais aucune n'a trait aux Antilles françaises, et les trois espèces dont la présence est mentionnée dans notre Guyane sont sans doute bien peu de chose en regard de toutes celles qui sont connues des régions avoisinantes, et dont la plupart doivent s'y trouver aussi.

1. Adresse de l'auteur : 6, rue Alphonse-Daudet, F-95 600, Eaubonne.

2. Tous nos remerciements vont ainsi à nos Collègues J. D'AGUILAR, R. BÉNARD, A. DESCARPENTRIES, J. MATEU, P. DE MIRÉ, J. NEGRE.

3. Nous avons récemment publié un essai de même nature concernant Cuba (Résultats des Expéditions biospéologiques cubano-roumaines à Cuba, 2. Edit. Acad. Rep. soc. România, Bucarest, 1977, pp. 407-415). Nos indications relatives à la réduction des figures n'ayant pas été observées, on ne tiendra pas compte des échelles indiquées, qui se trouvent complètement fausses.

4. Les chiffres en caractères gras renvoient à notre Bibliographie publiée dans ce *Bulletin* : 40, 1971, n° 5, pp. 134-149.

1. *Ceratomyces mirabilis* Thaxter, 1892.

264 : 474-475, fig. 15 (*C. erostris*), 477, fig. 18 (*C. mirabilis*). 296 : 374-375, pl. 24 fig. 1-10. 297 : 439. 300 : 351-352¹.

Espèce commune et largement répandue sur le continent américain, des U.S.A. à la Patagonie, ainsi qu'aux Antilles (Cuba, Trinidad), sur les Coléoptères *Hydrophilidae* du genre *Tropisternus*.

GUYANE. Sur *Tropisternus (Cyphostethus) laevis* (Sturm) (= *nitens* Cast.) : Cayenne (THAXTER).

2. *Rhachomyces cayennensis* Thaxter, 1900.

297 : 423, pl. 45 fig. 4-5. 300 : 285.

Connu seulement par le type, sur *Cryptobium* sp. (Coleopt. *Staphylinidae*). GUYANE. Cayenne (THAXTER).

3. *Rhachomyces velatus* Thaxter, 1900.

297 : 426-427, pl. 44 fig. 9, et 45 fig. 3.

Type sur *Gynandropus mexicanus* Putz. (Coleopt. Carab. *Harpalidae*) du Mexique ; aussi, d'après THAXTER, sur des *Colpodes* (Carab. *Pterostichidae*) du Mexique et de Costa Rica.

GUYANE. Sur les pattes d'un mâle de *Gynandropus marginipennis* Dej., du village d'Elahé, près Ouaqui, Haut Maroni, VII-1977 (J. AUBER leg.).

Nous rapportons à cette espèce des *Rhachomyces* recueillis sur *Selenophorus irideus* Reiche (*Harpalidae*) de l'Ecuador (Los Rios : Quevedo, A. MARTINEZ leg.), *Selenophorus* sp. de Bolivie (San Carlos : Sarampiuni, W. FORSTER leg.) et *Dioryche torta* Mc Leay (id.) de Malaisie (Kampong Pasir, région de Tapah, IX-1972, J. MINET leg.). Dans toutes les observations qui précèdent, le parasite se trouve sur les pattes de l'hôte. *Rhachomyces javanicus* Thaxter, 1905 (297 : 426, pl. 45 fig. 1-2. 300 : 279, pl. 47 fig. 8), décrit sur un Harpalide indéterminé de Java, puis cité sur *Stenolophus smaragdulus* (F.) de Sumatra, est très voisin de *velatus* dont il se distingue par sa taille plus petite, sa forme plus grêle, ses appendices moins fournis ne cachant pas l'axe principal, son périthèce moins renflé. Sur les pattes, mais aussi sur d'autres parties du corps de divers Harpalides africains : *Siopelus angustatus* (Dej.) d'Afrique centrale (La Maboké, XI-1965, R. PUJOL leg.), *S. crassicornis* Burgeon du Cameroun (N'Kongsamba, VII-1939, LEPESME, PAULIAN et VILLIERS leg.) et du Gabon (N'Sessé près Loango, E. CORDIER leg.), *S. diatypoides* Basil. du Cameroun (Ototomo, VII-1967, P. DE MIRÉ leg. ; Tombel, XI-XII-1967, id.), *Africobatus harpaloides* (Guérin) du Congo (Mayumbe : Dimonika, I-1964, DESCARPENTRIES et VILLIERS leg.), nous avons recueilli des *Rhachomyces* chez lesquels ces caractères différentiels, souvent difficiles à apprécier objectivement, sont trop dissociés pour nous permettre de décider entre les deux « espèces » qui, à notre avis, n'en font qu'une. En dépit d'une certaine variabilité subspécifique, ou simplement trophique, *R. velatus* se montre ainsi inféodé à tout un groupe d'Harpalides dans les régions chaudes du Globe.

4. *Laboulbenia arawaka* n. sp. (Fig. 1).

Eulaboulbenia, haplocytia, melanopsallia, synandrocarpa, macromastiga, hinc hyalineo-flavo, illinc fusco colore. Basalis cellula triens longior quam latior, summo infuscata. Subbasalis septiens longior quam latior, lucida. Androstichum modeste infuscatum : cellula III trapeziformis, longior quam latior ; cellulae IV-V pares, in longitudinem saepito aequae divisae, interdum amplum tholum conficientes, crasso, opaco, plus minusve coarctante psallio coronatae. Paraphyso-

podium seu minus, seu par andropodio; ambo lucida. Externae appendices numero duae, internae quatuor vel quinque; cunctae rigidae, elongatae, partim infuscatae. Cellula VI volumine mutabilis; perithecii basales cellulae inconspicuae. Perithecium seu fusiforme seu solidum, quoquo modo tamen symmetricum, usque ad tertiam partem androsticho conjugatum, praeter lucida ostii labra valde infuscatum.

(*Delineatum primum specimen*). — *Tota longitudo* : 495 μ . *Maximae appendices* : 625 μ . *Perithecium* : 180 \times 60 μ . *Parasitus Colpodis dejeani Chaud.* (Coleopt. Carab. Pterostichidae) in *Antillica insula Guadalupa. Typus in auctoris musaeo.*

(Exemplaire fig. 1 a). — Coloration foncière jaune clair, les parties pigmentées brun marron. Cellule basale 3 fois aussi haute que large, rembrunie distalement. Cellule subbasale 7 fois aussi haute que large, entièrement claire, à fines mouchetures transversales. Septa II-III et II-VI subégaux. Cellule III trapézoïde, 2 fois aussi haute que sa largeur maxima. Ensemble IV-V moins haut et plus large. Cellule V accolée au périthèce jusqu'à l'union des deux derniers tiers de celui-ci, séparée de IV par un septum longitudinal et égale à elle. Tout l'androstiche moyennement pigmenté. Psallium opaque, épais, bien plus étroit à sa partie supérieure qu'à sa partie inférieure. Paraphysopode et andropode clairs; le paraphysopode supportant 2 appendices (dont l'un disparu chez l'ex. figuré); l'andropode, plus haut, donnant naissance à 4 appendices. Appendices subégaux, aussi longs que le corps du Champignon, robustes, rigides, ayant une partie de leurs cellules pigmentées. Pas d'anthéridies sur l'ex. figuré (anthéridies hyalines à la base d'une branche de l'appareil externe chez un autre ex.). Une synéchie gélatineuse relie la base des appendices au subapex du périthèce, formant un large sinus. Cellule VI petite, trapézoïde. Cellules basales du périthèce indistinctes. Périthèce fusiforme, symétrique, 3 fois aussi haut que large, fortement pigmenté, à aires préapicales prolongées sur le corps de l'organe par des bandes longitudinales opaques. Apex dépigmenté, à lèvres ostiolaires saillantes mais non dilatées, inégales, finement et partiellement marginées de noir (ceci mieux visible sur la fig. 1 b). Ascospores non observées.

Longueur totale (unguis arraché) : 495 μ . Appendices, maximum : 625 μ . Périthèce : 180 \times 60 μ .

(Variations). — Elles sont importantes, malgré la constance de la structure « synandrocarpe » et le fait que le septum IV-V sépare toujours longitudinalement deux cellules égales. Un exemplaire atteint 665 μ de l'unguis à l'apex du périthèce. Le plus grand nombre d'appendices est de 7. Un certain nombre d'exemplaires présentent une hypertrophie distale portant sur le périthèce, large et massif, et sur l'androstiche, dont le volume et la forme égalent ceux de l'appareil femelle, l'un et l'autre disposés symétriquement par rapport à un axe à obliquité dorsale; l'ensemble IV + V est en dôme hémisphérique, surmonté d'un psallium étroit (fig. 1 b : long. 580 μ).

GUADELOUPE. Sur *Colpodes* (s. lato) *dejeani* Chaudoir (Col. Carab. *Pterostichidae*) : élytres d'une femelle, du lac Flammarion⁵ au volcan de la Soufrière, XI-1965, J. BONFILS leg.; antenne gauche et dessous du thorax d'une femelle de la forêt de Matouba, Trace Victor Hugues, id.; pronotum, élytres et pattes de

5. Petit lac de cratère, à 1 200 m. S.-E. du sommet de la Soufrière, plus connu actuellement sous le nom de « la Citerne ». La faune entomologique de cette localité a dû être fort éprouvée par l'éruption de cendres et de boue de juillet 1976, survenue au moment même où nous allions entreprendre l'ascension...

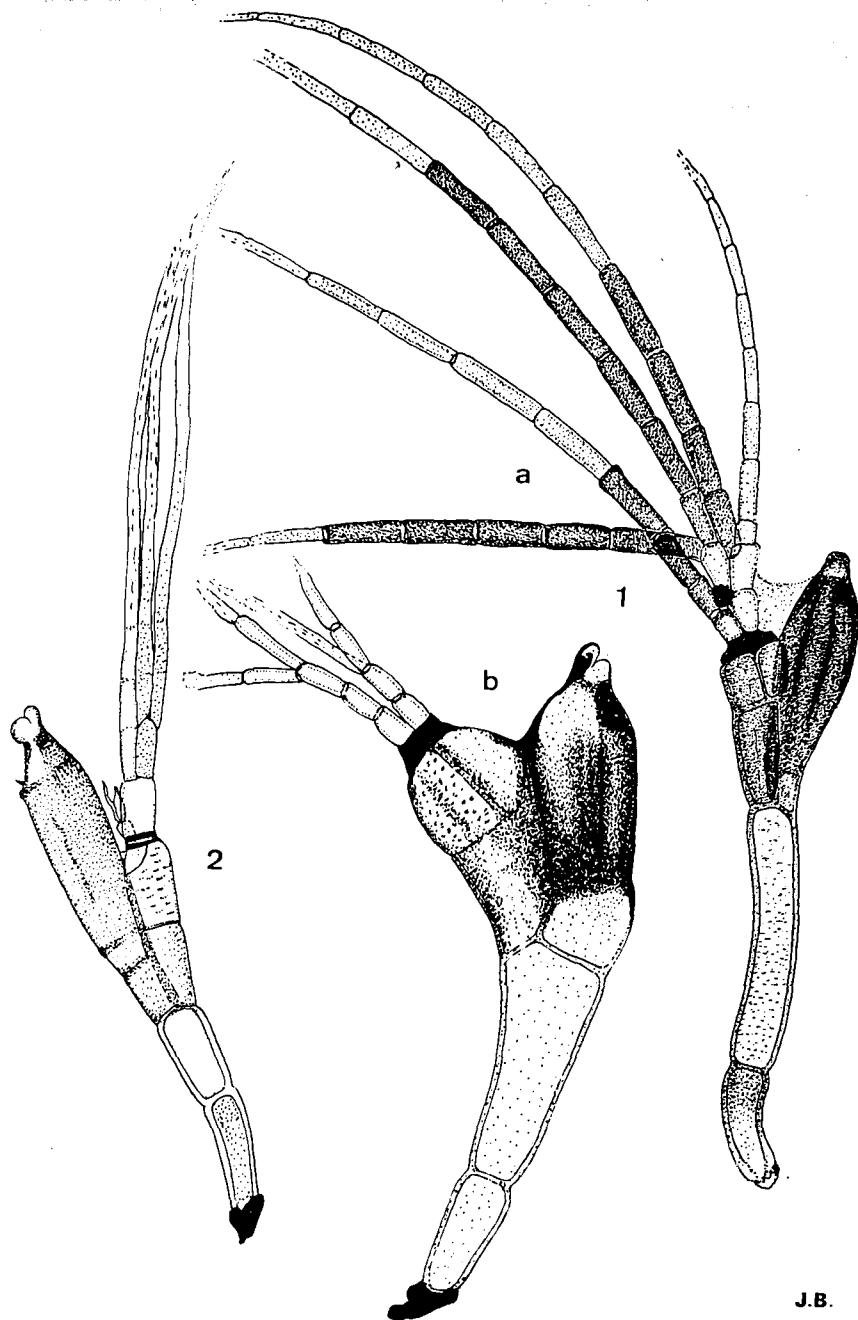


Fig. 1: *Laboulbenia arawaka* n. sp., sur *Colpodes dejeani* Chaud., de la Guadeloupe : a) Volcan de la Soufrière ; b) Localité non précisée. $\times 160$.

Fig. 2: *L. auberi* n. sp., sur *Gynandropus marginepunctatus* Dej., de St-Laurent-du-Maroni. $\times 360$.

4 femelles de localité précise non indiquée (DELAUNEY leg. : coll. FLEUTIAUX) : l'un de ces hôtes porte aussi des *Laboulbenia darlingtoni* (voir plus loin).

L. arawaka s'ajoute ainsi à la liste, déjà copieuse, des *Laboulbenia* parasites de *Colpodes* (ce genre-hôte étant admis « sensu lato », et comme tel abondamment répandu dans toutes les régions chaudes du Globe ; mais pour JEANNEL il doit être limité à un petit nombre d'espèces indo-malaises). Quoi qu'il en soit, de nombreux « *Colpodes* » existent en Amérique centrale et dans les Antilles, et leurs *Laboulbenia* sont essentiellement des *L. flagellata elongata*. *L. arawaka* ressemble, à première vue, à *L. erecta* Thaxter, 1899, parasite de *Colpodes* mexicains, par sa confrontation générale, le thème de pigmentation du réceptacle, les rapports de l'androstiche et du périthèce. Mais *L. erecta* est de moitié plus petite (max. 275 μ) ; la cellule IV n'a aucun contact avec la cellule III ; l'appareil paraphysaire est beaucoup moins fourni et ses éléments externes sont très réduits.

5. *Laboulbenia auberi* n. sp. (fig. 2).

Eulaboulbenia, melanopsallia, apodotheca, hemisyncarpa, subdichroma, malacochaeta, recte elongata, praesertim hyalineo-viridi colore, cum oleaceo-viridi perithecio, hyalineo-flava basali cellula, item quibusdam appendicibus. Cellula I triens longior quam latior ; cellula II brevior, satis turgida, perlucidissima. Cellula III corpusque IV + V supparia. Psallium opacum, directe discissum, paulo coarctans, a perithecio, cujus mediam partem adaequat, leniter disjunctum. Paraphysopodium amplum, orthogonium, hyalineum, hinc externum furcatum, hyalineo-flavum ramum, illinc simplicem hyalineam internam appendicem ferens : quae cunctae appendices graciles, rectae, elongatae, pares. Andropodium minutum, singulare antheridium pusillamque appendicem sustinens. Cellula VI sesquupliciter longior quam latior ; perithecii basales cellulae inconspicuae. Perithecium cylindrato-turbinatum, quater longius quam latius, capitulato apice, summo ostio, cum prominentibus rotundatis hyalineis labris.

Ab ungue ad apicem longitudo : 200 μ . Appendices : 220 μ . Perithecium : 100 \times 24 μ .

Parasitus Gynandropodos marginepunctati Dej. (Coleopt. Carab. Harpalidae) in America tropicali. Typus in auctoris musaeo.

Forme générale élancée ; coloration d'un vert olivâtre hyalin, plus foncé sur le périthèce, jaune doré clair sur la cellule basale et une partie des appendices. Cellule basale 3 fois aussi haute que large, légèrement enfumée ; cellule subbasale un peu plus courte (2 fois aussi haute que large), légèrement renflée, très claire. Septa II-III et II-VI égaux, peu ou point obliques. Cellule III 2 fois aussi haute que large ; ensemble IV + V égal à III, légèrement moucheté ; cellule V cunéenne. Psallium modérément coarctant, opaque mais partagé par une étroite zone claire, légèrement déhiscent par rapport au périthèce et situé à mi-hauteur de celui-ci. Paraphysopode volumineux, rectangulaire, 1 fois 1/2 aussi haut que large, clair, portant un rameau externe bifurqué, jaune clair, légèrement enfumé à sa base, et un rameau interne simple, hyalin ; ces 3 appendices résultants sont grêles, rectilignes, serrés en un faisceau un peu plus long que le corps du Champignon. Andropode beaucoup plus petit que le paraphysopode, subcarré, portant une seule anthéridie et un appendice rudimentaire. Cellule VI rectangulaire, 1 fois 1/2 aussi haute que large. Cellules basales du périthèce indistinctes. Périthèce droit, 4 fois aussi haut que large, à sutures transverses saillantes en bourrelet, cylindrique et moyennement pigmenté jusqu'à ses sutures transverses préapicales, ensuite conique et dépigmenté sauf en ses aires opaques

préapicales normales. Ostium terminal, légèrement oblique, à lèvres volumineuses, arrondies, reliées au corps de l'organe par un goulot bien marqué, hyalines dans leur ensemble mais légèrement enfumées sur leurs bords à proximité du goulot. Cicatrice du trichogyne présente; ascospores non observées. Dimensions : cf. ci-dessus (les appendices atteignent 260 μ chez un certain exemplaire).

GUYANE. Nombreux individus à divers stades de développement sur le dessous du thorax d'un mâle de *Gynandropus marginepunctatus* Dej. (Col. Carab. Harpalidae) de St-Laurent-du-Maroni, VII-1977 (capture personnelle). Dédiée à notre ami et coéquipier J. AUBER, cette espèce appartient à un ensemble de formes parasites d'Harpalides qui demeure assez confus. Elle offre d'incontestables ressemblances avec *L. filifera* Thaxter, 1898, décrite sur des *Anisodactylus* des U.S.A., *L. lepida* Thaxter, 1895, parasite d'*Anisodactylus* et *Harpalus* aux U.S.A., mais signalée aussi sur des Harpalides de diverses parties du monde, et surtout *L. axinotomae* Speg., 1915, dont l'hôte est un *Axinotoma* de la Guinée ex-portugaise. Mais si le système appendiculaire est du même type, il y a de notables différences en ce qui concerne le périthèce.

Un autre exemplaire du même hôte, en Guyane, s'est montré porteur de *Rhachomyces velatus* (voir plus haut). La localisation des parasites est différente, le *Rhachomyces* ayant été observé sur les pattes de l'Insecte, mais il serait excessif pour le moment de généraliser ce fait.

6. *Laboulbenia barbata* Thaxter, 1899.

259 : 198-199, fig. 26 (*L. barbata*) et 220-221, fig. 50 (*L. missionum*). 264 : 601-602. 297 : 408, pl. 61 fig. 11.

Sur des *Morion* (Col. Carab. *Pterostichidae*) des deux Amériques. Type sur *M. georgiae* (Palis.) (= *monilicornis* Latr.), du Mexique. En Amérique du nord, au Brésil et au Pérou sur cette même espèce. Au Brésil (Nova Friburgo) sur *M. brasiliensis* Dej. (coll. J. B.). En Argentine (Misiones) sur des *Ptérostichides* non précisés, qui sont sans doute des *Morionini*. Sur diverses parties du corps, notamment l'apex des élytres.

GUYANE. Sur *M. simplex* Dej., de Cayenne (THAXTER); sur *M. georgiae*, ibid., 1896, SOUBIROU leg.

Les *Morion* (et *Morionini* voisins) hébergent d'autres *Laboulbenia* : *L. morionis* Thaxter, 1893, qui semble la plus répandue (Amérique tropicale, Gabon, Madagascar, Java, Bornéo, Nouvelle Guinée), *L. papuana* Thaxter, 1899, en Nouvelle Guinée; outre deux espèces de *Misgomyces* en Afrique et peut-être un *Eucantharomyces* à Sumatra. Nous avons observé *L. barbata* et *L. morionis* sur un même individu de *M. georgiae* du Brésil.

7. *L. catascopi* Thaxter, 1893. (Fig. 3).

296 : 322, pl. 17 fig. 11-13. 297 : 382-383.

Espèce signalée sur des Carabiques très divers des régions chaudes du Globe : *Pterostichidae*, *Lebiidae* (notamment *Apenes* d'Amérique tropicale), *Pericalidae* (*Catascopus*), *Anthiidae*, et d'une variabilité telle que TAXTER en prévoit le démembrement possible, sans cependant trouver pour cela des critères morphologiques suffisants. La saillie du parapsopode est très inconstante et ne s'observe que dans les « formes asiatiques » (Fig. 3 a).

GAUDELLOUPE. Nombreux exemplaires sur les élytres d'une femelle d'*Apenes* (*Malisus*) *marginalis* (Dej.) (*Lebiidae*); localité non précisée, XI-1957, R. BÉNARD leg.

8. *Laboulbenia darlingtoni* Balazuc, 1975. (Fig. 4).

Décrite par nous (*Bull. Mus. nat. Hist. nat. Paris*, 325, Bot. 22, pp. 183-184, fig. 5), sur *Colpodes bruneri* Darl., de Loma del Gato (Cuba).

GUADELOUPE. Sur les élytres d'un mâle de *Colpodes dejeani* Chaud. (*Pterostichidae*), d'une localité non précisée (DELAUNEY leg., coll. FLEUTIAUX). C'est la deuxième espèce-hôte connue ; l'un des individus porteurs hébergeait également *L. arawaka* (cf. ci-dessus).

9. *Laboulbenia diademata* Balazuc, 1977.

Récemment décrite par nous (*Bull. Mus.*, 442, Bot. 29, pp. 5-7, fig. 3 a... e. Cas tératologique : *Rev. Myc.*, 40, 1976, 1, p. 53, fig. 4).

GUYANE. Antennes, pattes et dessous du corps de plusieurs *Sylvicanthon candezei* (Harold) (Col. *Scarabaeidae*) de St-Laurent-du-Maroni (VIII-1975, P. ARNAUD leg.). L'hôte a été précédemment désigné sous le nom de *Glaphyrocantthon candezei*, mais son nom générique a été changé à la suite d'une récente révision de HALLFTER et MARTINEZ. *L. diademata*, de faciès très particulier, est la première *Laboulbenia* connue sur un Scarabéide et n'a encore été retrouvée ni dans une autre localité, ni sur un autre *Canthon* « sensu lato ».

10. *Laboulbenia dorsti* Balazuc, 1975.

Récemment décrite : *Rev. Myc.*, 39, 1974 (1975), 3, pp. 203-204, fig. 7 a... d. Type sur *Phenrica aemula* Weise, d'Amazonie.

GUYANE. Sur *Paralactica helio* Bechyné, de Saül, X-1969 (Mission BALACHOWSKY-GRÜNER). Ces hôtes sont des Coléoptères *Chrysomelidae Halticinae* : le parasite a été trouvé sur le pronotum et les élytres.

11. *Laboulbenia galeritae* Thaxter, 1892.

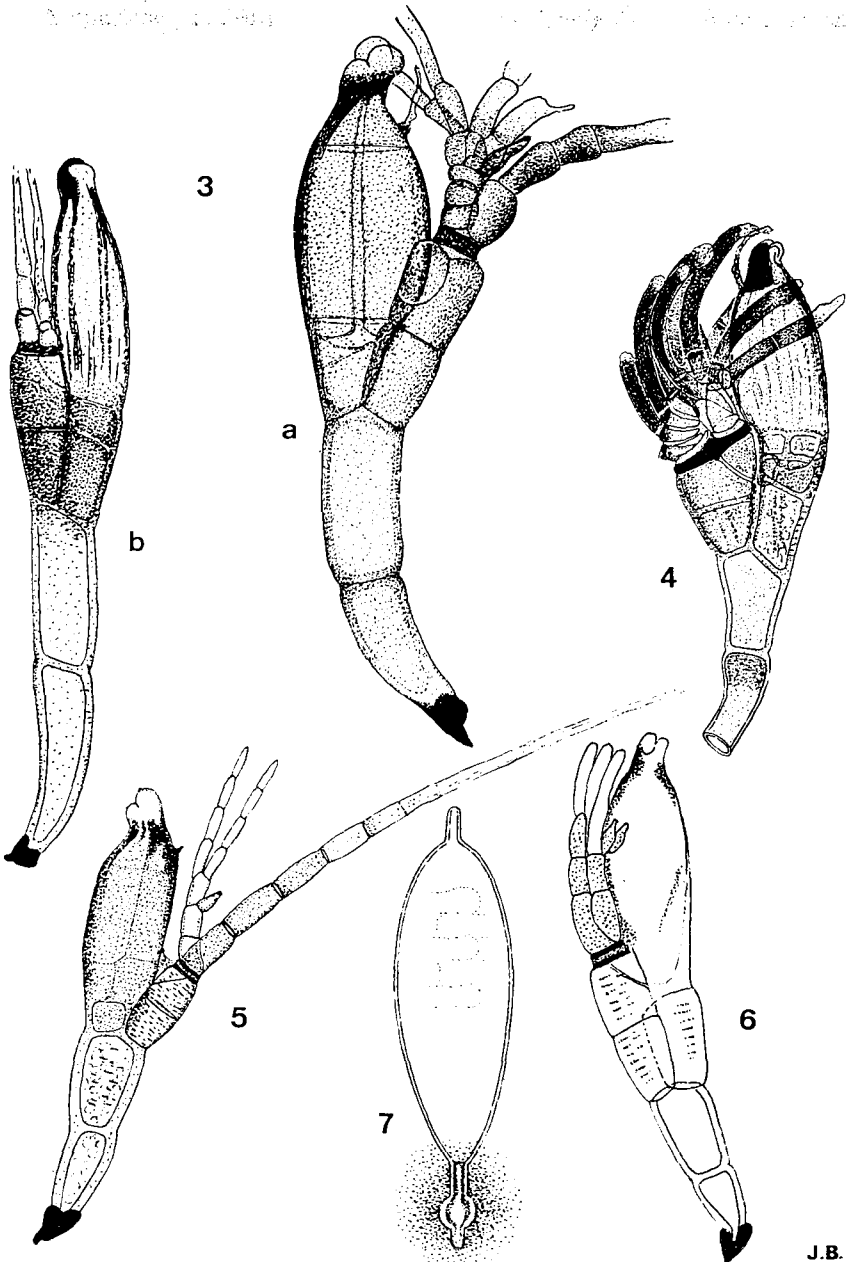
256 : 79-80 (*argentinensis*). 259 : 210-211, fig. 38. 264 : 589-590, fig. 126 a. 296 : 333, pl. 19 fig. 9-12 ; (*decipiens* : 334, pl. 20 fig. 19-21). 297 : 394 ; (*bicolor* : 398, pl. 62 fig. 13-15 ; *decipiens* : 397, pl. 64 fig. 11-12 ; *subpunctata* : 394-395, pl. 64 fig. 5-6).

Bien que cette espèce, pour THAXTER, ne se trouve pas au sud de l'isthme de Panama, on peut la considérer comme répartie depuis l'Illinois jusqu'à la Plata si l'on convient de lui annexer une douzaine de formes affines décrites comme espèces autonomes par THAXTER et comme sous-espèces par SPEGAZZINI, ainsi qu'il ressortirait sans doute d'une révision de toutes les *Laboulbenia* parasites des *Galerita* « sensu lato » (Col. Carab. *Zuphiidae*) d'Amérique, c'est-à-dire, plus précisément, des *Progaleritina* et *Galeritina*. Dans les Antilles, l'espèce n'est signalée que d'Haïti.

GUADELOUPE (Basse Terre). Sur *Galeritina unicolor* (Latr. Dej.) de la rivière Corossol, au-dessus de Vernou, VII-1976 (récolte personnelle). Notre matériel se rapporte à la subsp. *bicolor* (Thaxter, 1908) signalée sur d'autres espèces-hôtes au Venezuela, en Bolivie, au Brésil et en Argentine. D'autre part THAXTER a cité, sur *G. unicolor* d'Amazonie, six formes de *Laboulbenia* dont deux (*decipiens* Th., 1894 = *argentinensis* Speg., et *subpunctata* Th., 1908) appartiennent au « complexe » *galeritae*.

12. *Laboulbenia homophoetae* (Spegazzini, 1912).

259 : 191-192, fig. 18. 264 : 567-568. J. B. : *Rev. Myc.*, 39, 1974 (1975), 3, 197, fig. 2 a... d.



J.B.

Fig. 3: *Laboulbenia catascopi* Thaxter; a) « forme asiatique », sur *Catascopus facialis* (Wiedem.), de Kampong Pasir (Malaisie), $\times 240$. b) sur *Apenes marginalis* (Dej.), de la Guadeloupe, $\times 280$.

Fig. 4: *L. darlingtoni* Balazuc, sur *Colpodes bruneri* Darl., de Loma del Gato (Cuba). $\times 135$.

Fig. 5: *L. metrionae* n. sp., sur *Metriona judaica* (F.), de St-Laurent-du-Maroni. $\times 360$.

Fig. 6: *L. subopaca* Speg. (?) (submature), sur *Tetragonoderus (Peronoscelis) variegatus* Dej., des Hattes (Guyane). $\times 560$.

Fig. 7: *Amphoromorpha* sp. (?), sur *Epinannolene* sp. apud *trinidadensis* (Chamberl.), du Trou à Diable (Marie-Galante), $\times 270$.

Sur de nombreux Coléoptères *Chrysomelidae Halticinae*, surtout *Asphaera*, d'Amérique tropicale et des Antilles. Type sur *A. (Homophoeta) octoguttata* (F.), de Minas Geraes.

GUYANE. Sur *A. (H.) clerica* (Er.) de Cayenne-Montabo, VII-1977 (récolte personnelle) et *A. (H.) abbreviata* (F.) de Maripa-Soula, Haut Maroni, VII-1977 (J. AUBER leg.). Elytres, dessous du thorax.

13. *Laboulbenia metrionae* n. sp. (Fig. 5).

Eulaboulbenia, melanopsallia, schizosoma, apodoteca, subdichroma, monomastiga, pusilla, e plerisque partibus viridi-hyalineo colore, cellula II, androsticho gynostichoque tenuissime maculatis. Cellulae I-II longitudine subaequae, II dilatata. Saeptum II-III obliquum. Cellula III par ac corpus IV + V; cellula V triangula, supero-interne inserta. Quae cellulae Ceratomycetum modo interdum confusae. Psallium opacum, a perithecio, cujus tertiam inferam partem adaequat, disjunctum. Paraphysopodium seu duplo seu triplo longius quam andropodium, appendicem unam, simplicem, validam, inferne flavotinctam sustinens. Andropodium biramosam, brevem, gracilem, hyalineam, interdum pusillo turbinato antheridio adornatam appendicem ferens. Cellula VI minor, subquadrata. Perithecii basales cellulae inconspicuae. Perithecium cylindrato-turbinatum, triens longius quam latius, tenuiter suffusum, hyalineo apice, mediocribus infuscatis areis, prono ostio cum subaequis rotundatis labris.

Ab ungue ad perithecii apicem longitudo : 145 μ . Externa appendix : 200 μ . Perithecium (cum basalibus cellulis) : 75 \times 25 μ .

Parasitus Metrionae judaicae (F.) (Coleopt. Chrysomelidae, Cassidinae) tropicam Americam incolentis, cujus in elytrorum apicibus crescit. Typus in auctoris musaeo.

Petite espèce d'un vert olivâtre clair, parfois insensiblement ochracée mais toujours avec le périthèce verdâtre ; la cellule basale, les appendices internes et l'apex du périthèce hyalins ; la cellule basale, l'androstiche et le gynostiche plus fortement teintés, avec de fines mouchetures transverses. Réceptacle droit ou faiblement incurvé, les cellules I et II plus ou moins allongées, presque égales en hauteur, II renflée. Septum II-III très oblique. Cellule III et ensemble IV + V égaux, chacun aussi haut que large ; cellule V cunéenne. Psallium opaque, moyennement coarctant, affleurant l'union des deux premiers tiers ou même parfois le milieu du périthèce proprement dit, mais divergeant de cet organe et séparé de lui par un sinus. Le paraphysopode et l'andropode se projettent l'un sur l'autre à leur base, leur alignement étant presque perpendiculaire au plan de l'ensemble du Champignon. Le premier est 3 fois aussi haut que large et supporte un fort appendice simple, légèrement teinté de jaunâtre en ses premières cellules, effiloché à son extrémité, et d'une longueur totale très supérieure à celui du corps du Champignon. Andropode 2 ou 3 fois moins haut que le paraphysopode, supportant un appendice bifurqué soit d'emblée, soit à partir de sa première ou de sa deuxième cellules, hyalin. Cet ensemble est bien plus grêle et plus court que l'appendice externe, quoique dépassant encore l'apex du périthèce.

Cellule VI petite, subcarrée ; cellules basales du périthèce indistinctes (c'est le type « *Laboulbeniella* » de SPEGAZZINI : cf. notre article de la *Rev. Myc.*, 39, 1974-1975, p. 191). Périthèce cylindro-conique, 3 fois aussi long que large, médiocrement teinté, hyalin à partir de ses sutures préapicales, sauf en ses aires pigmentées qui sont assez réduites, subopaques, faiblement prolongées par des bandes enfumées sur le corps de l'organe.

Apex hyalin, à goulot net mais non étranglé, à lèvres arrondies, subégales, papillées, fortement infléchi ventralement. Reste du trichogyne présent ; ascospores non observées.

L'espèce est peu variable quant à son habitus général et à sa coloration. Le paraphysopode peut être court, égal à l'andropode, mais c'est surtout l'appareil appendiculaire interne qui offre différentes formes : le niveau de la bifurcation varie, bien que demeurant très proximal ; chez un individu le rameau externe est aussi long que l'appendice externe, quoique très grêle ; enfin l'appendice interne peut être simple et ce n'est guère que dans ce cas que l'on observe une anthéridie (l'exemplaire figuré ici fait exception). Chez le peu d'individus où elle est présente, cette anthéridie est en effet unique : petite, sessile, conique, pigmentée, elle s'insère sur l'andropode, la première ou la deuxième cellules suivantes, comme si sa présence remplaçait la bifurcation. Plusieurs exemplaires ne présentent aucune trace de séparation entre les cellules III, IV et V : c'est le type « *Ceraiomycetes* » facultatif, assez souvent observé chez les *Laboulbenia* parasites de Chrysomélides (cf. *Rev. Myc.*, op. cit., p. 191). Dimensions : cf. ci-dessus.

Sur la partie postérieure des marges élytrales explanées de *Metritona* (*M.*) *judaica* (F.) (Coleoptera *Chrysomelidae Cassidinae*) des deux sexes, et des provenances suivantes :

Panama : Darien (F. GEAY leg., Muséum Paris). Venezuela : San Esteban ; Haut Sarare (E. SIMON leg., Mus. Paris).

GUYANE. Cayenne-Montabo (J. AUBER leg., VII-1977) ; St-Laurent-du-Maroni (récoltes personnelles, VII-1977 ; TYPE).

En petit nombre (1 à 3) sur chaque individu infesté. L'hôte est une petite Casside d'un beau vert nacré tacheté, à vaste répartition néotropicale (de Costa Rica jusqu'aux Misiones, dans le N.-E. de l'Argentine). Elle est très commune sur les broussailles en de nombreuses localités de la Guyane ; nos échantillons de St-Laurent-du-Maroni se sont montrés infestés à raison de 4 pour une centaine. Nous n'avons pas trouvé de *Laboulbenia* sur d'autres *Metritona* d'Amérique tropicale ni d'autres régions chaudes du Globe, pourtant assez largement représentées dans les collections du Muséum de Paris.

L'espèce décrite est la première connue chez les *Cassidinae*, ce qui ajoute une nouvelle tribu de Chrysomélides à la liste de celles qui hébergent des Laboulbénielles (cf. *Rev. Myc.*, op. cit., p. 189)⁶. A part son caractère « *Ceraiomycetes* » facultatif, et compte tenu de sa petite taille, elle rappelle certaines *Laboulbenia* parasites de Carabiques, par exemple *L. oedodactyli* Thaxter, 1899, plutôt que la plupart des espèces que l'on trouve chez les Chrysomélides. THAXTER (*Proc. Am. Ac. Arts and Sci.*, 50, 1914, 2, p. 32) faisait une remarque analogue à propos de sa *Laboulbenia oedionychi* n. sp., parasite d'*Oedionychus*, Chrysomélide *Halticinae* des Philippines, qui appartient à une tribu fort différente de celle des *Cassidinae*. Cette *Laboulbenia*, comme la plupart de ses congénères décrites dans le même travail, n'a pas été figurée et l'on doit se contenter de sa description, d'ailleurs fort précise⁷. Il se trouve que *L. oedionychi* a beaucoup de caractères

6. Notre texte de 1975 contient une erreur que nous tenons à réparer ici : les *Griburius* (= *Scolochrus*), hôtes de *Laboulbenia chaetocnema*, ne sont pas des *Eumolpinae*, mais des *Cryptocephalinae* (pp. 189, 194, 196). Ainsi, seuls parmi les Chrysomélides, les *Donaciinae*, *Orsodacninae*, *Clythrinae* et *Lamprosomatinae* n'ont pas encore livré de Laboulbénielles parasites.

7. Nous avons pu, entre temps, examiner les photographies des types, grâce à l'amabilité du Prof. R. K. BENJAMIN (U.S.A.).

communs avec notre *L. metrionae* : dimensions, coloration, conformation du réceptacle, rapports du périthèce avec l'androstiche, présence d'un long appendice externe simple et d'un court appendice interne bifurqué dès son origine. Mais il y a une anthéridie à la base de chacun de ces deux rameaux ; l'appendice externe est divergent jusqu'à l'horizontale ou recourbé, géniculé à sa base ; l'ostium périthécial semble moins fortement déversé et en tout cas ses lèvres ne sont hyalines que sur leur bord. La cellule III est plus grande que IV et son bord externe revêt une forme particulière. Surtout, en dépit de l'abondance du matériel observé, THAXTER ne signale aucun cas de fusion des cellules III-IV-V : s'il en eût été ainsi, il n'eût pas manqué de ranger son espèce parmi les *Ceraiomycetes* dont il traite, dans la même publication, comme d'un genre proche, mais distinct de *Laboulbenia*.

14. *Laboulbenia mexicana* Thaxter, 1893.

259 : 218-220, fig. 49. 264 : 652-653, fig. 179. 296 : 334-335, pl. 19 fig. 1-3. 297 : 386-387.

Sur diverses parties du corps chez de nombreuses espèces de *Progaleritina* et *Galeritina* (Col. Carab. *Zuphiidae*) d'Amérique tropicale et des grandes Antilles, et jusqu'au Rio de la Plata. *L. melanotheca* Thaxter, 1894, ne semble pas devoir être distingué spécifiquement de *mexicana*.

GUADELOUPE. Sur *Galeritina americana* (L.) de Ste-Anne (Grande Terre), I-1900 (VITRAC leg.) et de localité non précisée, VIII-1956 (R. BÉNARD leg.). Déjà signalée sur cet hôte, du volcan de Chiriqui à Panama (THAXTER).

15. *Laboulbenia negrei* Balazuc, 1975.

Décrite par nous (*Bull. Mus.*, 325, Bot. 22, pp. 189-190, fig. 9 a... d.) Type de Para, sur *Pachyteles verruciger* (Chaud.) (Col. Carab. *Ozaenidae*). Costa Rica, Bolivie, Brésil, Argentine, sur des *Pachyteles*.

GUADELOUPE (Basse Terre). Sur tout le corps d'un mâle de « *Goniotropis dufau* » (nom *in litteris* désignant un *Pachyteles* sp.) de Trois-Rivières, étangs des hauteurs, DUFU leg., coll. FLEUTIAUX.

GUYANE. Sur *P. politus* (Reiche), du Haut Carsevenne, 1899, F. GEAY leg.⁸. Sur tout le corps de plusieurs individus des deux sexes, en compagnie de *L. pachytelis* (cf. ci-après).

16. *Laboulbenia pachytelis* Thaxter, 1893.

296 : 341, pl. 20 fig. 9-12. 297 : 401-402.

Sur des *Pachyteles* (Col. Carab. *Ozaenidae*) du Mexique à l'Argentine tropicale. Type sur *P. mexicanus* (Chaud.) ; un hôte nouveau dans notre matériel : *P. seriepunctatus* (Chaud.) d'El Suspiro, Chiapas, Mexique, XI-1974, J. MATEU leg.

GUYANE. Sur diverses parties du corps, dans les deux sexes, de *P. politus* (Reiche) du « Haut Carsevenne », 1899, F. GEAY leg. Sur plusieurs individus, en compagnie de *Lab. negrei*.

17. *Laboulbenia pedicellata* Thaxter, 1892.

Bibliographie sommaire : J. B., *Bull. Soc. linn. Lyon*, 43, 1974, 7, p. 260. Espèce des plus classiques, parasite de Carabiques *Tachyini* et *Bembidiini* de

8. Ni en Guyane, ni sur les cartes, ni dans les comptes rendus de voyages que nous avons consultés, il ne nous a été possible de trouver ce « Carsevenne » qui est sans doute une rivière de l'intérieur dont le nom a été oublié ou changé.

l'Ancien et du Nouveau mondes, de *Trechisibus* des Andes, ainsi que de petits Scaritides (*Reicheia*, *Dyschirius*) en Europe et dans le bassin méditerranéen.

GUADELOUPE (Grande Terre). Sur *Eotachys translucidus* Darl., vel sp. aff., des bords de la Grande saline voisine de la Pointe des Châteaux, VII-1976, J. AUBER leg.

18. *Laboulbenia pheropsophi* Thaxter, 1893.

296 : 338, pl. 20 fig. 13-15. 297 : 401, pl. 64 fig. 8-9.

Sur de nombreux *Pheropsophus* (Col. Carab. *Brachinidae*) des régions chaudes du Globe. Rigoureusement spécifique de ce genre-hôte, fréquente et souvent abondante sur diverses parties du corps.

GUYANE. Sur *Pheropsophus* (*Pheropsophidius*) *aequinoctialis* (L.) (= *complanatus* F.) : Cayenne (coll. SICARD). Maripa-Soula, sur le haut Maroni, VII-1977 (J. B.). Déjà connue sur ce même hôte, du Yucatan à l'Argentine tropicale.

19. *Laboulbenia polyphaga* Thaxter, 1893.

Bibliographie sommaire : J. B., *Bull. Soc. linn. Lyon*, 43, 1974, 8, p. 297.

Espèce classique, parasite de Carabiques *Harpalidae* et *Pterostichidae* du monde entier, mais non encore signalée sur des *Selenophorus*, où sa présence n'a rien que de très normal.

GUADELOUPE (Grande Terre). Sur *Selenophorus sinuatus* Dej. (*Harpalidae*) de l'Anse de la Baie, VII-1976, J. B. leg. : nombreux exemplaires. Probablement aussi à Gosier (Grande Terre) sur *S. propinquus* Putz. (id.) : un exemplaire très immature.

20. *Laboulbenia subopaca*. Spegazzini, 1967 (Fig. 6).

264 : 657-658, fig. 183.

Type sur *Tetragonoderus* (*Peronoscelis*) *undatus* Dej. (Col. Carab. *Masoreidae*) des Misiones (Argentine). Aussi sur *T. (P.) mexicanus* Chaud. de Costa Rica : Rio Maria, Aguilar (coll. MAINDRON). Sur les élytres⁹.

GUYANE. Plage des Hattes, sur *T. (P.) variegatus* Dej. L'unique exemplaire, recueilli sur le tarse d'un mâle, seul infesté parmi de nombreux congénères, peut sembler fort différent de la *L. subopaca* de SPEGAZZINI ; toutefois, après comparaison avec les échantillons très typiques de Costa Rica, nous pensons que ceci est dû à son immaturité (Fig. 6).

21. *Herpomyces periplanetae* Thaxter, 1902.

297 : 285-286, pl. 41 fig. 6-13. 300 : 86.

Espèce cosmopolite, parasite de Dictyoptères *Blattidae*, surtout *Blatta orientalis* (L.) et *Periplaneta americana* (L.), fréquente et abondante sur les antennes.

GUYANE. Sur *P. americana*, St-Laurent-du-Maroni, VII-1977 (J. B. leg.).

22. *Dimeromyces parasiti* Thaxter, 1920.

298 : 384, pl. 4 fig. 79-83.

Décrit sur « *Parasitus* sp. » (Acari, Mesostigmata, *Parasitidae*) et « *Macrocheles* sp. » (id., *Macrochelidae*) d'Orizaba (Mexique). L'origine de ces Acariens n'est pas précisée : ont-ils été recueillis sur des Coléoptères, et lesquels ?

9. Dans ce *Bulletin* (40, 1971, 6, p. 171 et 7, p. 212) nous nous étions demandé ce que désignait le nom de *Peronoscelis* (sic) indiqué comme hôte de *L. subopaca* par SPEGAZZINI : il s'agit bien de *Peronoscelis*, sous-genre de *Tetragonoderus*.

GUYANE. Stoupan, sur des Acariens (*Canestriniidae* ?) phorétiques de *Nyctobates gigas* (L.) (Coleopt. *Tenebrionidae*), VII-1977, J. B. leg. Il ne nous a pas été possible d'en savoir plus auprès des collègues acarologues que nous avons consultés, en raison de la confusion qui, selon eux, règne dans la systématique des groupes concernés.

23. *Dimeromyces pinnatus* Thaxter, 1900.

297 : 246-247, pl. 29 fig. 16-18. 298 : 335.

Type sur *Ardistomis* sp. (Col. Carab. *Scaritidae*) de localité non précisée (probablement Amérique centrale).

GUADELOUPE. Sur l'extrémité des élytres et l'abdomen d'*Ardistomis laevistriatus* Fleutiaux et Sallé, localité précise non indiquée, DELAUNAY leg. (Muséum Paris). C'est la première « reprise » de ce *Dimeromyces* depuis sa découverte.

APPENDICE.

Amphoromorpha sp. (Fig. 7).

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une Laboulbéniale, mais d'un « Fungus imperfectus », nous figurons ici un exemplaire, choisi parmi les mieux développés, d'un parasite recueilli sur les segments et les pattes d'*Epinannolene* sp. apud *trinidadensis* (Chamberl.) (Diplopoda, Spirostreptoidea, *Cambalidae*) : cet hôte a été capturé sur le guano des Chauves-souris de la grotte du Trou à Diable, dans l'île de Marie-Galante (J.-M. THIBAUD leg., 15-III-1977).

Le genre *Amphoromorpha* a été créé par THAXTER (*Bot. Gaz.*, 58, 1914, 3, pp. 249-251, pl. 19, fig. 26-31). Type : *A. entomophila*, sur *Diachus conicollis* Motsch. (Coléoptères, *Staphylinidae*), de Manille. Outre ce type, et sans pouvoir encore établir de distinctions spécifiques, l'auteur signale des *Amphoromorpha* sur d'autres Staphylinides, sur un Hétéroptère et sur un Dermaptère (*Labia*), tous des Philippines. En 1918, SPEGAZZINI (*An. Soc. cient. argent.*, 85, 1^{er} sem., pp. 311-316, fig. 1-7) décrit, en provenance de La Plata, quatre genres d'« Amphoromorphides » : *Amphoropsis* (*A. minuta*, *A. subminuta*, *A. media*), *Myriapodophila* (*M. argentinensis*), *Thaxteriola* (*T. infuscata*, *T. subhyalina*), *Entomocosma* (*E. laboulbenioides*). Ils ont pour hôtes des Insectes (Coléoptères, Dermaptère) et, pour ce qui est de *Myriapodophila*, un petit « Scolopendre ». On hésite à accorder quelque valeur à ces taxa de SPEGAZZINI : qu'il s'agisse de la définition des genres et des espèces, de la précision des figures ou de l'identité des hôtes, tout est rudimentaire dans cette publication. Enfin J. et W. SIEMASZKO (*Bull. ent. Pologne*, 6, 1927 (1928), 3-4, p. 206, pl. 7 fig. 4) trouvent en Pologne un deuxième *Amphoromorpha* : *A. mirabilis*, sur des Staphylinins *Philonthus* et aussi sur une *Laboulbenia vulgaris* elle-même parasite du Carabique *Ocydromus lunatus* (Duft.). Notre collègue et ami W. ROSSI, dans un travail fait en commun avec nous (Laboulbéniales parasites de Myriapodes : *Rev. Myc.*, 41, 1977, 4, pp. 525-535, 5 fig.) rapporte une observation d'*Amphoromorpha* sur un Diplopode *Ophiulus* d'Italie (p. 527).

Ne pouvant nous permettre de débrouiller un groupe aussi confus, nous nous bornons ici à verser au dossier des « Amphoromorphides » une deuxième observation de parasitisme sur un Diplopode. En tout cas, si l'on se risque à comparer notre espèce à celles que figure SPEGAZZINI, c'est encore de sa *Myriapodophila argentinensis* qu'elle diffère le plus.